La lettre de marché

N°46 – Novembre 2026 | céréales

CARRÉ EXPERTISE

Matif blé DECEMBRE 2026 : Les fonds financiers ont laché l'affaire



Une ambiance baissière s'est installée sur les marchés à terme depuis 2 semaines maintenant. La pression vendeuse vient principalement des fonds financiers qui jettent l'éponge après avoir construit une position longue jusqu'à +200 000 lots sur le Matif en septembre. Leur raisonnement était qu'avec le blocage de la Mer Noire (au départ des ports ukrainiens et russes) et un retard inédit dans leurs couvertures, la demande allait paniquer et venir acheter massivement des blés sur d'autres origines comme l'Europe et la France. Or, la demande a gagné son bras de fer et sa patience est maintenant largement récompensée. Fort d'une récolte locale exceptionnellement importante cette année et d'une conjoncture économique difficile (inflation, hausse des taux, de l'énergie et surtout du prix du transport…), le niveau d'importation des pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient n'a jamais été aussi faible historiquement… Ainsi, la baisse d'offre disponible de blé (blocage partiel des exportations russes et ukrainiennes) est compensée par une baisse de la demande sur les 4 premiers mois de la campagne.

D'autant plus que les négociations diplomatiques repartent de plus belle entre les Ukrainiens, les Russes et les Américains. Ils doivent se réunir les 10 et 11 novembre à Abu Dhabi pour trouver un compromis à une fin de la guerre. Donald Trump a d'ailleurs annoncé fin de semaine dernière qu'un « grand accord » serait trouvé et qui « pourrait englober toute l'Europe ». Qu'on y croit ou non, les fonds financiers ont décidé de couper leur position dans ce contexte.

L'USDA sort son rapport mensuel demain avec des hausses de productions et d'exportations de blé au départ de l'Argentine et de l'Australie. Avec l'arrivée des récoltes de l'hémisphère Sud, cela participe également à une pression vendeuse.

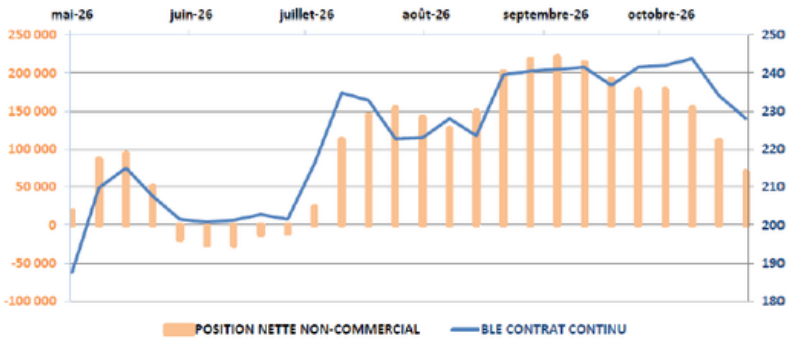
Et pourtant, le blé français n'a jamais capté autant de demande qu'actuellement… Nous vendons sur des destinations comme l'Égypte et la Chine, qui reste assez exceptionnel pour nous et qui démontre bien notre bonne compétitivité. À ce rythme, la France aura exporté 5 millions de tonnes à fin décembre sur un potentiel exportable de 6,5 millions de tonnes pour toute la campagne. Il reste donc seulement 1,5 million de tonnes à exporter entre janvier et juin… ce qui doit se faire par une déconnexion du marché mondial et donc une hausse des prix par rapport à nos concurrents…

RECOMMANDATIONS

Récolte 2026 :
60 % engagé à 237 €/t en moyenne Matif
La pression vendeuse semble s'estomper et le support des 220-225 €/t devrait tenir. Les fonds sont revenus square, les indicateurs techniques sont survendus, les agris européens sont déjà engagés à 70%, la demande export est là chez nous…la prochaine vague devrait etre plutôt à la hausse et nous en profiterons à ce moment là pour déclencher les ventes.

Récolte 2027 :
20 % engagé à 237 €/t en moyenne Matif
Nous avons sécurisé 20% des volumes. Nous patientons pour le reste.

Les fonds financiers ont vendu 100 000 lots de blé sur le matif en l'espace de 15 jours, soit l'équivalent de 5 Millions de tonnes de blé. Avec des chiffres encore plus importants, on fait le meme constat sur le marché américain.



GROUPE CARRÉ
contact@groupe-carre.fr
www.groupe-carre.fr

La lettre de marché

oléagineux



Matif colza FEVRIER 2027 : purge de 30 €/t semaine derniere



L'expression « on ne rattrape pas un couteau qui tombe » image bien le marché des oléagineux actuellement. Les séances de baisse se suivent et se ressemblent depuis 5 jours maintenant. À l'instar des blés, les fonds financiers vendent aussi leurs positions sur le soja et le colza.

Beaucoup d'incertitudes circulent, notamment avec l'EUDR. Qu'est-ce que c'est ? C'est un règlement conçu par l'Union européenne pour interdire la mise sur le marché de produits liés à la déforestation. Nous concernant, cela concerne les importations de soja principalement produit au Brésil sur des terres fraîchement défrichées (depuis 2020), mais aussi de l'huile de palme en provenance de la Malaisie ou de l'Indonésie. Après un premier report d'une année, la date d'application est fixée au 31/12/2026. Si cette fois-ci, elle est réellement appliquée, cela signifie une nette diminution des marges du secteur de l'alimentation animale en Europe qui remettrait en question sa consommation globale en 2027. Car pour garantir cette nouvelle norme, le marché ajoutera une prime sur les sojas et tourteaux avec traçabilité et géolocalisation pour pouvoir entrer en Europe.

Le « super El Niño » continue de décevoir (pour nous vendeurs !) puisqu'à ce jour, il ne semble pas suffisamment préjudiciable en Amérique du Sud sur les prochaines récoltes de soja, mais aussi en Malaisie/Indonésie sur les plantations de palmiers à huile.

Côté US, malgré le retour d'une demande chinoise, cela reste en dessous des rythmes nécessaires pour atteindre les objectifs actuels. L'USDA pourrait revoir à la hausse les stocks de soja US dans ses bilans demain.

Enfin, le pétrole consolide sur les niveaux de 95-100 $ le baril sur le Brent. Après un pic à 120 $, les discussions de paix entre Iraniens et Américains avaient apaisé les cours… mais de nouveaux bombardements de navires par l'Iran ne permettent pas au pétrole d'aller plus bas pour le moment. Comme pour l'Ukraine, ces deux conflits amènent beaucoup de volatilité et de rumeurs/effets d'annonce qui rendent l'analyse des marchés encore plus compliquée qu'à l'accoutumée.

RECOMMANDATIONS

Récolte 2026 :
90 % engagé à 534 €/t en moyenne Matif
Nous sommes bien engagés. Patientons pour les 10% restants.

Récolte 2027 :
20 % engagé à 525 €/t en moyenne Matif
Patience pour le moment.

Les huiles végétales (huile de palme ci-dessous) se sont bien faites torpillées semaine derniere…pour



GROUPE CARRÉ
contact@groupe-carre.fr
www.groupe-carre.fr